

La défaite de l'Invincible Armada (1588)

Le 8 août 1588, devant le port de Gravelines, le feu et le canon dispersent la flotte espagnole destinée à conquérir l'Angleterre. Elle sera plus tard surnommée avec une teinte d'ironie «*l'Invincible Armada*»

Elizabeth 1ère, fille d'Anne Boleyn et de Henri VIII, a succédé en 1558 à sa demi-soeur Marie Tudor, issue du premier mariage d'Henri VIII avec Catherine d'Aragon et mariée par procuration au roi d'Espagne, Philippe II.

Elizabeth est, quant à elle, protestante. Les catholiques anglais et ceux du continent la considèrent bâtarde et hérétique. Pour eux, l'héritière légitime du trône est **Marie Stuart**, la reine d'Écosse déchuée, prisonnière d'Elizabeth. Marie Stuart est exécutée en 1587. Philippe II décide alors d'attaquer l'Angleterre. En plus du problème religieux, la concurrence est vive entre l'Espagne, déclinante, et l'Angleterre, puissance maritime en progrès.

Les forces en présence : *L'Armada* espagnole, est composée de 130 vaisseaux. Elle transporte près de 30.000 hommes dont 19.000 soldats, 300 chevaux et mules, l'équipement nécessaire pour assiéger des villes, un hôpital de campagne etc. Son objectif est d'opérer un débarquement en Angleterre et de marcher sur Londres. Cette force doit se joindre à celle du duc de Parme, située dans les Flandres et composée d'environ 18.000 hommes aguerris. Une fois la jonction effectuée, *L'Armada* doit escorter les barges de Parme pour la traversée de la Manche.

L'Angleterre dispose d'une flotte composée des navires de la reine et de navires marchands fournis par des officiers de la marine royale, par la ville de Londres ou par de simples volontaires, pour un total de 200 navires et 16 000 hommes.

La bataille de Gravelines : dans la nuit du 7 au 8 août 1588, tandis que *L'Armada* mouille dans la Manche, les Anglais l'attaquent avec des barques bourrées d'explosifs et de matières incendiaires, qu'ils font dériver à travers les navires ennemis. Cette manoeuvre inattendue sème la terreur et une indescriptible pagaille. Afin d'échapper aux flammes, des capitaines ordonnent de couper les amarres les reliant aux ancres. La flotte espagnole se disperse dans la nuit. C'est alors que débute, au large de Gravelines, l'engagement final avec les Anglais. Pendant des heures, la canonnade fait rage. Les Espagnols essuient le feu de l'ennemi sans pouvoir y répondre correctement. Puis, un vent du sud pousse leurs navires vers le nord. Dans l'impossibilité de regrouper les 112 navires qui lui restent et sans nouvelle des préparatifs du duc de Parme et de ses barges de débarquement, Médina Sidonia se résigne à retourner en Espagne par la seule route possible vu les circonstances et les vents : contourner l'Écosse et l'Irlande et faire voile vers l'Espagne. Malheureusement, la mer est mauvaise et beaucoup de navires s'échoueront sur les côtes d'Irlande. Les équipages seront pour la plupart massacrés par les insulaires. Une poignée d'entre eux seulement reverront l'Espagne.